

Ceci répond à la proposition (1) que les défaites ne sont pas possibles. Pour la proposition (2) le document continue : " Le monde capitaliste n'a pas d'issue, sauf si l'on considère qu'une agonie prolongée en est une. Il est nécessaire de préparer pour de longues années, si non des décades de guerre, des montées, des trêves intermédiaires brèves, de nouvelles guerres et de nouvelles montées."

"Des trêves intermédiaires brèves" voilà précisément ce que la démocratie a été dans bien des pays européens entre les deux guerres mondiales, des trêves intermédiaires, pendant lesquelles les classes continuent de se préparer à de nouvelles luttes. C'est ce qu'était la République de Weimar. Demain comme hier nous pouvons nous attendre à de telles trêves intermédiaires après la défaite temporaire éventuelle des assauts révolutionnaires. La seule différence entre le passé et l'avenir, c'est qu'à l'avenir les intermèdes seront de plus en plus courts. Ceci est une certaine différence quantitative, mais il n'y a pas de différence qualitative entre deux sortes de régimes démocratiques, bourgeois, avant 1939 et après 1944, une différence prétendument basée sur "les conditions économiques" qui existent depuis 1914. L'affirmation du projet de résolution que : les conditions économiques et politiques interdisent la restauration de démocratie bourgeoise même sous la forme, quelconque, même aussi longue que celle qu'elle a connue après la dernière guerre." montre qu'il ne comprend clairement ni le passé ni l'avenir.

Cette discussion peut sembler assez embarrassée et obscure au lecteur non initié. Mais maintenant je vais donner la clef du mystère.

L'histoire commença à peu près il y a un an, au moment de la 15e assemblée plénière (octobre 1943) les rédacteurs du projet original de résolution pour cette assemblée, présentèrent un projet qui excluait explicitement la possibilité des régimes démocratiques bourgeois existaient à nouveau en Europe.

Aux prises avec l'opposition de certains camarades, spécialement Morrow et Morrison, à cette conception, l'assemblée dut abandonner une telle position intenable, quoique ce fut fait sans clarté et sans précision. Depuis, les événements ont révélé à tout le monde la fausseté de la théorie originale, et peut être même à son auteur. Ainsi, les rédacteurs du projet de résolution actuel durent admettre la possibilité de régimes démocratiques en Europe. Mais, depuis ils se prirent d'une certaine solidarité avec l'auteur infortuné de la théorie de l'assemblée et peut être quelque sympathie pour lui, et durent trouver une sorte d'excuse : "Oui, il y aura des régimes démocratiques à l'avenir mais, voyez-vous, ils ne seront pas du tout ce qu'ils étaient dans le passé". Ainsi vint au monde la théorie des deux sortes de démocraties bourgeoises. " 1939 et l'après 1914. La création était achevée, lorsqu'une base "économique" lui fut trouvée : La différence vient, voyez vous, de la fin de la montée capitaliste... qui eut lieu en 1914.

La distinction entre les deux genres de démocratie est aussi fautive théoriquement que la prétention de l'impossibilité à l'avenir de régimes démocratiques bourgeois, et, d'une manière, plus confuse, car elle crée la confusion aussi bien pour le passé que pour l'avenir.

Nous ne devons pas nous étonner si le projet de résolution avec un arsenal théorique approvisionné avec de telles conceptions comme " la simple dictature militaire" ou les deux sortes de démocratie bourgeoises, est incapable de donner le compte rendu exacte des tâches politiques pour la situation présente.